

**DECLARATION LIMINAIRE
DE S.E. M. PAUL BADJI,
AMBASSADEUR, REPRESENTANT PERMANENT
DU SENEGAL AUPRES DES NATIONS UNIES,
A L'OCCASION DE L'OUVERTURE DES
TRAVAUX DE LA PREMIERE COMMISSION
DE LA 62^{ème} SESSION ORDINAIRE
DE L'ASSEMBLEE GENERALE**

New York, le 08 octobre 2007

Vérifier au prononcé

Monsieur le Haut Représentant pour les Affaires de
Désarmement,

Excellences Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,

Honorables et distingués Délégués,

Mesdames et Messieurs membres de la société civile,

Mesdames et Messieurs,

Au moment d'inaugurer le débat général sur les questions de désarmement et de sécurité internationale, je voudrais, à l'entame de mon propos, vous remercier tous bien sincèrement de m'avoir accordé votre confiance, en me portant à la présidence de la Première Commission de cette 62^{ème} session de l'Assemblée Générale des Nations Unies.

Cette élection est, avant tout, un honneur fait à mon Pays, le Sénégal. C'est aussi une mission exaltante, une responsabilité exigeante que j'entends assumer, en m'inspirant du profond attachement du Peuple et du Gouvernement sénégalais à la préservation de la paix et de la sécurité internationales et en comptant sur le soutien agissant et la coopération effective de toutes les Délégations et d'un Secrétariat dont je bénéficie déjà au demeurant de la disponibilité, de l'expertise et du professionnalisme.

Les autres Membres du Bureau que vous avez élus, les Vice-Présidents, M. Ricardo Morote du Pérou, M. Roman Hunger de la Suisse et M. Bassam Darwish de la République arabe syrienne ainsi que le Rapporteur, M. Dainius Baublys de la Lituanie, s'associent à moi dans l'expression de ces sentiments de gratitude et de reconnaissance.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Comme nous le constatons tous, le régime mondial de désarmement et de non-prolifération se heurte, depuis un certain nombre d'années, à beaucoup d'obstacles qui ont limité considérablement les avancées que nous sommes en droit d'attendre dans ce domaine. Ces obstacles, qui ne sont heureusement pas insurmontables, sont dus en grande partie à la complexité des questions qui nous interpellent tous.

Cette complexité fait qu'il n'a pas été possible de progresser dans les négociations et la conclusion de nouveaux traités, par exemple sur les armes nucléaires, les armements dans l'espace extra-atmosphérique et les matières fissiles.

Par ailleurs, au moment où la communauté internationale peine à mobiliser les moyens financiers pour réaliser les Objectifs du Millénaire pour le Développement, on constate une augmentation croissante des dépenses militaires qui ont dépassé la somme de 1,2 trillion de dollars en 2006. Pourtant, en dépit de cette augmentation des dépenses militaires, l'insécurité persiste et se répand dans bien des régions du monde.

En outre, l'absence de plan consensuel visant à réaliser l'objectif du désarmement nucléaire fait ressortir, encore davantage, les menaces de prolifération et le développement du phénomène du terrorisme à l'échelle planétaire.

Cependant, à côté de ces quelques aspects préoccupants que je viens de souligner et qui peuvent laisser perplexe, figurent quelques avancées significatives qui nous donnent des raisons d'espérer d'un avenir plus sûr.

En effet, la conviction que seule la coopération multilatérale peut nous permettre d'atteindre nos objectifs est de plus en plus partagée.

Il y a aussi que si l'armement nucléaire se maintient encore à un niveau élevé, les rapports d'experts indiquent une certaine baisse dans ce domaine et que des voix s'élèvent de plus en plus pour exiger une élimination complète des armes nucléaires.

De même, dans le domaine des armes chimiques et biologiques, les normes globales de maîtrise et de contrôle de l'expansion se sont renforcées d'année en année. Les Etats à travers le monde poursuivent leurs efforts visant à exercer un contrôle strict en matière de prolifération et de veille à ce que les armes de destruction massive ne tombent dans les mains des terroristes.

De plus, le moratoire sur les essais nucléaires continuent de tenir et enfin, il faut le souligner avec force, la résolution « vers un traité sur le commerce », votée en 2006 par l'Assemblée générale, et qui vise à jeter les bases d'un futur traité sur le commerce des armes, marque un pas important vers la mise en place de normes internationales dans le domaine des armes conventionnelles.

A la lumière de cette avancée, je voudrais en appeler à la poursuite de nos efforts communs, afin que nous puissions faire de la Première Commission de l'Assemblée Générale, une instance d'impulsion qui, grâce à la clairvoyance de ses membres,

continuera de guider l'action de la communauté internationale sur les sujets sensibles qui sont portés devant cette instance.

Des sujets sensibles et complexes, nous auront à en débattre dans le cadre du débat thématique programmé pour les semaines à venir. Comme l'indique le document CRP.2, il est prévu plusieurs échanges, communications et panels sur des sujets comme le désarmement nucléaire, la Convention sur les armes chimiques, le Traité sur l'espace extra-atmosphérique, le trafic illicite des armes légères et de petit calibre, la Convention sur l'interdiction des mines, la vérification, le désarmement régional et la sécurité, les Centres régionaux des Nations Unies pour la paix et le désarmement, le Mécanisme de désarmement des Nations Unies.

Les Etats membres peuvent réussir le pari d'une bonne discussion et d'un bon partage de points de vues pour progresser vers des résultats concrets, s'ils font encore preuve de sens du compromis en gardant à l'esprit les objectifs qui nous sont communs. La société civile et les organisations non gouvernementales ont toute leur place dans cet exercice difficile mais indispensable.

En ce qui me concerne, je ne ménagerai aucun effort en vue de faciliter cet exercice et je sais pouvoir compter sur l'appui du

Bureau et celui de toutes les Délégations, afin que l'issue de notre session soit couronnée de succès, à la satisfaction de tous les Etats Membres et de ceux qui sont en droit d'attendre de nous des résultats prometteurs pour notre avenir commun.

Je vous remercie.